



PHILIPPE CANTIN
LA VICTOIRE
D'UNE FAMILLE
PAGE 3



SOCCER
DI VAIO À LA DÉFENSE
DE KLOPAS
PAGE 5

SPORTS



BOXE
STIVERNE A
LA CEINTURE QUI
A MARQUÉ L'HISTOIRE
PAGE 5

QUIZ
Répondez à nos
10 questions sur
l'actualité sportive
de la semaine à
lapresse.ca/
quizsports

0
 4



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Max Pacioretty a marqué son premier but dans cette série contre les Bruins. Il l'a célébré avec Brendan Gallagher... et les partisans.

RENDEZ-VOUS DÉCISIF, DEMAIN

MARC ANTOINE GODIN

C'est puissant, l'instinct de survie. Avec une performance des plus convaincantes face aux Bruins de Boston – « pratiquement notre meilleur match de la saison », selon Michel Therrien –, le Canadien a poussé ses adversaires à un septième match en l'emportant sans appel par la marque de 4-0.

Ça prenait l'effort de tous et tout le monde a répondu. Même ceux qui portaient le bonnet d'âne depuis quelques jours.

Le trio de David Desharnais a donné le ton à son équipe en imposant son rythme dès le premier vingt. Le centre québécois a récolté une mention d'aide, sauvé un but de Jarome Iginla au tout dernier instant en plus d'être constamment premier sur la rondelle. Quant à Max Pacioretty, il a exorcisé ses démons face à Zdeno Chara en marquant un but en plus

de collaborer au premier de Thomas Vanek.

Mais tout le monde était à bord pour empêcher le CH de boucler ses valises. D'un Brandon Prust réénergisé à Alexei Emelin qui frappait tout ce qui bouge en première moitié de rencontre, le rendement des 20 hommes en rouge n'a laissé aucune chance aux Bruins.

L'aide de Beaulieu

Michel Therrien avait décidé de poser un geste audacieux en insérant le jeune Nathan Beaulieu dans la formation à la place de Douglas Murray, et la décision a payé à tous les points de vue : sorties de zone plus fluides, meilleure deuxième vague en avantage numérique, jeu de passe bien meilleur... Beaulieu a contribué à faire du Canadien une équipe plus mobile et plus rapide et l'a aidé à jouer en fonction de ses forces.

« Je ne me serais jamais imaginé que mon premier match de série en carrière serait un match d'élimination face aux Bruins de Boston, mais c'était très plaisant », a confié Beaulieu.

« J'étais nerveux quand j'ai

su que j'allais jouer, mais tout s'est placé après la première présence. J'ai été chanceux de jouer avec Weaver, car il a beaucoup contribué à me calmer. »

Une longue passe bondissante de Beaulieu à Max Pacioretty est à l'origine d'un but qui ôtera une tonne de pression au numéro 67. À l'image de la soirée, Pacioretty a battu Zdeno Chara de vitesse pour saisir la rondelle avant qu'elle n'arrive à Rask. Ça a donné une échappée d'environ une enjambée et demie !

« Beaulieu a joué tout un match, a dit Pacioretty. C'est un excellent patineur. Jamais je ne pourrais patiner comme lui après avoir passé autant de temps sans jouer un match. »

Pacioretty allait ensuite faire une bonne partie du travail devant le filet lors d'une supériorité numérique pour permettre à Thomas Vanek de sortir à son tour de sa léthargie.

Ce but de Vanek allait faire fléchir les Bruins, car le réveil de Pours n'est jamais venu en troisième période.

Blanchissage de Price

Carey Price a été extrêmement solide devant la cage du

Tricolore, repoussant 26 arrêts. Ses plus importants ont eu lieu en milieu de deuxième, surtout lorsque les Bruins ont envahi la zone offensive. Oh ! Que le CH était débordé ! Non seulement il a dû se défendre à court d'un homme, mais lorsque P.K. Subban est sorti du cachot, il s'est retrouvé coincé avec trois défenseurs et deux attaquants durant un bon moment, et la pression des Bruins n'a pas cessé. Résultat : Mike Weaver et Josh Gorges ont passé trois minutes bien comptées sur la glace lors de la même présence !

Il a fallu que Price éteigne les feux en attendant que ses coéquipiers retrouvent leurs repères.

Le gardien de 26 ans aura eu l'aide de la barre transversale en deuxième période – un 10^e poteau pour les Bruins dans cette série – et de David Desharnais, qui a empêché à la toute dernière seconde une rondelle de franchir la rondelle rouge derrière lui.

La rage au cœur

L'importance du premier but est un cliché jeune depuis 1903, mais elle a sa raison d'être : l'équipe qui l'a marqué

a remporté tous les matchs de cette série. Qui plus est, si l'on fait exception du deuxième match au cours duquel l'avance a changé de mains à deux reprises, l'équipe ayant pris les devants ne l'a jamais perdu.

C'est Lars Eller qui l'a marqué à la suite d'un rebond chanceux en début de match.

Les Bruins, eux, ont raté quelques belles occasions. D'ailleurs, le match aurait été différent si Milan Lucic avait converti une chance en or en première période...

Les visiteurs avaient raison de craindre l'ultime effort du Tricolore, car, prévoyaient-ils, il s'agirait de son meilleur. De fait, le CH est sorti des blocs de départ avec la rage au cœur.

« L'ambiance autour de l'équipe aujourd'hui était différente de tout ce que j'avais vu par le passé, a confié Max Pacioretty. Il faut trouver le moyen de revenir avec la même intensité et la même passion dans le septième match. »

Rendez-vous à Boston, mercredi. Et cette fois-ci, les deux équipes seront au seuil de l'élimination.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 À 4

©2014 Automobiles Porsche Canada, Ltée. Porsche recommande le port de la ceinture de sécurité et le respect de toutes les règles de la circulation en tout temps.



N'oubliez jamais que ce qui se passe dans les virages, reste dans les virages.

Le nouveau Cayman 2014 de Porsche. En location à partir de 895 \$* par mois. Financement** et taux de location*** à partir de 4,9%

Porsche Prestige

On se déplace pour vous.

3535 Côte de Liesse
Montréal, QC H4N 2N5

1 866 499-8911

www.porscheprestige.com

514 356-7777

www.porsche-prestige.porschedealer.com

*Taxes en sus. Location d'un nouveau Cayman de base pour 36 mois. Allocation de 8 000 km par année, 0,35\$/km supplémentaire. Comptant de 5 938\$ + taxes, PDSF de 62 035 \$, valeur résiduelle de 30 493 \$. Transport et préparation, taxe sur l'air climatisé inclus. Offres sujettes à l'approbation du crédit. **Financement à 4,9% jusqu'à 60 mois. ***Taux de location de 4,9% jusqu'à 36 mois. Détails chez Porsche Prestige.



PORSCHE

VERS LA COUPE STANLEY

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
8 AG PRUST, BRANDON					11:18			0
11 AD GALLAGHER, BRENDAN				+1	13:02	2		
14 C PLEKANEC, TOMAS					20:39	1		62
17 AD BOURQUE, RENE				+1	11:39	2		
20 AG VANEK, THOMAS	2	2	+1		14:07	4		0
21 AD GIONTA, BRIAN				+1	17:55	1		
22 AD WEISE, DALE					12:07	1		
26 D GORGES, JOSH					26:19			
40 D BEAULIEU, NATHAN	1	1	+2		09:36	1		
43 D WEAVER, MIKE	1	1	+2		14:53		14	
48 C BRIÈRE, DANIEL					10:01			33
49 AG BOURNIVAL, MICHAËL				+1	13:25	2		
51 C DESHARNAIS, DAVID	1	1	+2		15:09	2	2	46
67 AG PACIORETTY, MAX	1	1	2	+1	15:41	3		
74 D EMLIN, ALEXEI				+1	21:46	2		
76 D SUBBAN, P.K.					24:27	1	4	
79 D MARKOV, ANDREI	1	1	+1		24:44	3		
81 C ELLER, LARS	1	1	+1		16:22	3		57
31 G PRICE, CAREY					60:00			
30 G BUDAJ, PETER								
TOTAUX	4	5	9	+15		28	20	52

T=Temps de glace L=Lancer au but MIN=Minutes pénalité M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

L'ÉVALUATION DE PIERRE LADOUCEUR

Note	Commentaire
7,3	On a revu le joueur engagé. Il a multiplié les mises en échec. Il a été agressif dans les duels pour la rondelle.
7,7	Sept tirs (2 cadrés) et 3 bloqués. Travail intense. Gagne la majorité de ses batailles pour l'obtention de la rondelle.
7,4	Solide aux mises en jeu avec une moyenne de 62% (13 en 21). Excellent en désavantage. Match intense.
6,5	Trois tirs (2 cadrés), 3 mises en échec. A travaillé au rythme d'une ou deux bonnes présences par période.
7,6	Deux buts, dont l'un dans un filet désert. Voulait davantage la rondelle et il sait quoi faire avec ce précieux objet.
7,5	Il faut le suivre attentivement pour réaliser à quel point ce vétéran réussit toutes les petites choses utiles aux siens.
7,0	A formé un excellent duo avec Prust pour donner du rythme au sein d'un 4 ^e trio intense et dérangeant.
7,5	Le défenseur le plus utilisé, il a bloqué des tirs, gagné des batailles près de la bande et devant son filet.
7,0	On a aimé son calme avec la rondelle dans la tempête qui a précédé le but de Pacioretty. Belle vision du jeu.
6,5	A connu plusieurs présences difficiles en concédant trop facilement la ligne bleue, ce qui l'a forcé à bloquer des tirs.
6,5	A commencé le match en volant la rondelle aux Bruins. Ce fut son seul larcin de la soirée.
7,2	Enlève constamment temps et espace aux arrières des Bruins en se servant de sa vitesse en échec avant et repli.
7,5	Plusieurs jeux importants en attaque. Sauve un but en plongeant dans son filet derrière Price. Du bon jeu dans les 3 zones.
7,9	A d'abord fait du bon travail en désavantage numérique avant de signaler son arrivée dans la série en attaque.
7,5	A distribué plusieurs mises en échec solides en 1 ^{er} . Du travail intense dans sa zone. Prudent avec la rondelle.
7,4	Malgré 2 revirements, a été solide avec la rondelle. Bonnes sorties de zone. Jeux intelligents.
7,6	Bon travail en désavantage, belle vision en avantage numérique et du jeu responsable à forces égales.
7,7	Profite d'une bécue de Miller pour ouvrir la marque. Positionnement impeccable dans sa zone. Prudence ailleurs.
8,5	Force les Bruins à lancer souvent hors cible. Vingt-six arrêts, ses meilleurs devant Iginla, Soderberg et Bergeron.
	Gardien de réserve.
En 1 ^{er}	Eller profite d'un cafouillage de Miller dans un engagement très viril. Les joueurs du Canadien ont tenu leur bout.
En 2 ^e	L'intensité est encore au rendez-vous. La défense du CH plie, mais ne cède pas tandis que l'attaque produit 2 buts.
En 3 ^e	Les Bruins se heurtent à une porte fermée à double tour et laissent libre cours à leurs frustrations en fin de match.



LE JOUEUR DU MATCH ★ CAREY PRICE



Le Canadien a inscrit les buts d'assurance en deuxième période. Max Pacioretty a profité d'une longue passe de Nathan Beaulieu pour porter la marque à 2-0. Thomas Vanek a obtenu le premier de ses deux buts à la faveur d'un avantage numérique.



PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La recette

RICHARD LABBÉ ANALYSE

On ne sait trop si Michel Therrien est un adepte des joies de la vidéo, mais il devrait faire une copie du match d'hier soir et la remettre à tout son monde. Parce que c'est ça, la recette. Parce que le Canadien gagne quand il joue comme ça.

Ce qu'on a vu hier soir n'est rien de très compliqué, mais c'est diablement efficace. C'est la recette du tout le monde pendant 60 minutes. C'est la recette de l'audace et de l'intensité quand chaque membre du Canadien, même Rene Bourque, décide de se dévouer pour la cause.

Quelques exemples choisis au hasard: Nathan Beaulieu qui se jette devant un tir de Carl Soderberg en troisième, qui se tord de douleur, mais qui revient au jeu quand même; Rene Bourque (oui, Rene Bourque) qui décide d'aller pincer Zdeno Chara; Andrei Markov qui se met à jouer avec l'énergie d'un jeune de 25 ans, et Max Pacioretty qui se retrouve enfin, tout comme Thomas Vanek, tout comme Desharnais, tout comme Carey Price, une fois de plus solide devant son filet...

« Quand on parle de tout le monde impliqué dans le match, c'est exactement ça », a d'ailleurs rappelé Michel Therrien au terme de la soirée.

Il y a ça, mais il y a aussi un autre aspect de première importance: la vitesse.

Ah, la vitesse. Où était cette vitesse samedi soir à Boston? Mystère. Mais quand le Canadien se met à patiner comme il l'a fait hier soir, quand le Canadien impose

son rythme de cette façon, ça semble aller un peu trop vite pour les Bruins. Surtout pour Zdeno Chara, particulièrement lent, lourdaud et malhabile hier soir. Son pire match de la série, à n'en point douter.

C'était la clé hier soir, ce sera aussi la clé demain soir. Dans cette série, une tendance lourde se dessine: le club qui impose son rythme obtient la victoire. Quand c'est plus lent, quand le rythme est brisé comme samedi à Boston, c'est avantage Bruins. Quand ça va vite, c'est avantage Canadien. Tout est dans le rythme. Tout.

En terminant, il faut bien souligner combien Therrien a soulevé la main heureuse cette saison.

Nathan Beaulieu, avouons-le, c'est quand même incroyable. Le mec n'avait pas joué une seule fois depuis le 9 avril et n'avait jamais de sa vie pris part à un match des séries dans la Ligue nationale. Jamais.

Je n'irais pas jusqu'à avancer que Beaulieu a été celui qui a fait la différence, mais il était sur la glace lors des deux premiers buts du Canadien, et il n'avait surtout pas l'air d'un gars impressionné par les grands projecteurs et par les gros méchants Bruins.

Des décisions téméraires du genre, Therrien en a pris souvent cette saison. Souvent aussi, ces décisions ont été à son avantage. Flair, vision, chance? Un peu des trois, possiblement.

Avec tout ça, on se retrouve demain soir à Boston, le temps d'un septième match qui ne manquera pas de piquant. C'est dur de risquer une prédiction, mais on peut au moins risquer celle-ci: non, on ne va pas s'ennuyer.

LE SOMMAIRE

BRUINS 0 CANADIEN 4

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Canadien, Lars Eller 4 (sans aide) 2:11
Pénalités - Mike Weaver Can (bâton élevé) 12:23, Patrice Bergeron Bos (rudesse) 15:38, P.K. Subban Can (rudesse) 15:38, Dougie Hamilton Bos (rudesse) 20:00.

DEUXIÈME PÉRIODE

2. Canadien, Max Pacioretty 2 (Nathan Beaulieu, Mike Weaver) 15:24
3. Canadien, Thomas Vanek 4 (Max Pacioretty, Andrei Markov) 17:39 (an)
Pénalités - P.K. Subban Can (retenir le bâton) 5:08, Gregory Campbell Bos (bâton élevé) 17:13.

TROISIÈME PÉRIODE

4. Canadien, Thomas Vanek 5 (David Desharnais) 16:04
Pénalités - Milan Lucic Bos (fait trébucher) 3:58, David Desharnais Can (obstruction) 19:10, Zdeno Chara Bos (avoir cinglé et rudesse, purgée par Matt Fraser) 19:36, Jarome Iginla Bos (rudesse et mauvaise conduite, purgée par Shawn Thornton) 19:36, Mike Weaver Can (avoir cinglé et mauvaise conduite) 19:36.

TIRS AU BUT

Boston 8 10 8-26
Canadien 11 12 5-28

GARDIENS

Boston: Tuukka Rask (P,7-3-1)
Canadien: Carey Price (G,7-2-1)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Boston: 0-3
Canadien: 1-5
Arbitres - Dan O'Halloran, Kelly Sutherland
Juges de lignes - Derek Amell, Derek Nansen
Assistance - 21 273

Rask: « On leur a fait des cadeaux »



RICHARD LABBÉ

On retiendra deux éléments parmi tout ce qui s'est dit du côté des Bruins, tard hier soir: le Canadien est un club un peu vicieux, et les Bruins ont fait quelques cadeaux en cours de soirée.

Mais commençons par Claude Julien, qui n'était pas un entraîneur particulièrement heureux au terme du match et qui en a profité pour accuser certains membres du CH de tactiques déloyales.

« On a bien vu Markov donner un coup de bâton à Chara, et on a vu Desharnais faire un croc-en-jambe par-derrière à Marchand, a dit le pilote des Bruins. Nous, on a mauvaise réputation, mais il faut être deux pour danser. Quand quelqu'un reçoit un coup comme ça, il y a une réplique. On dit souvent que les Canadiens passent pour les bons gars, mais ça prend les deux équipes pour ce genre de chose. »

Ce n'est pas la première fois dans cette série que Claude Julien tente d'attirer l'attention des arbitres, et ce n'est peut-être pas la dernière. En attendant, l'entraîneur des Bruins ne



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Le centre-ville était en liesse, hier soir, à l'issue de la victoire de 4-0. Qu'en sera-t-il si le Canadien gagne la Coupe Stanley?

perd pas la foi. « On s'attend à gagner », a-t-il répondu quand, justement, on lui a demandé à quoi il s'attendait en vue du match de demain soir.

Dans le vestiaire des visiteurs, le gardien Tuukka Rask ne paraissait pas du tout ébranlé.

« On croit avoir disputé un solide match, mais on leur a fait des cadeaux », a-t-il expliqué.

Rask en avait long à dire sur le premier but de la soirée, celui

de Lars Eller, survenu à la suite d'une bourde du défenseur Kevan Miller.

« On a eu un peu de malchance, là-dessus... C'est un but qui a un peu tué notre énergie. Nous avons tout simplement mal contrôlé la rondelle. Et nous leur avons fait un autre cadeau en deuxième période. Tout le monde devra mieux jouer à la prochaine rencontre. »

À propos de cette prochaine rencontre, s'il faut en croire

Rask, ce ne sera pas aussi facile pour le CH. « Nous serons prêts pour le match numéro sept », a lancé le gardien des Bruins avec le regard d'un gars qui va s'assurer d'être prêt.

Enfin, le défenseur d'Zdeno Chara semblait plutôt d'accord avec son gardien: « Je ne sais pas si notre rythme était à point ou non, mais je sais que tout le monde devra disputer son meilleur match la prochaine fois. »

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de LA PRESSE.

Nos standards de qualité élevés ont permis à LA PRESSE d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).

Merci de votre confiance

VERS LA COUPE STANLEY

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

COUPE STANLEY 2014



 BRUINS DE BOSTON	3	5	2	1	4	0	Prochain match demain 19 h
	4	3	4	0	2	4	
 CANADIEN DE MONTRÉAL	2	3	2	4	1	1	Prochain match aujourd'hui 19 h
	3	0	0	2	5	3	
 PENGUINS DE PITTSBURGH							
 RANGERS DE NEW YORK							

 BLACKHAWKS DE CHICAGO	5	4	0	2	2	Prochain match aujourd'hui 21 h	
	2	1	4	4	1		
 WILD DU MINNESOTA							
 DUCKS D'ANAHEIM	2	1	3	2			Los Angeles 1 Anaheim 1 (en 2 ^e) Prochain match demain 21 h 30
	3	3	2	0			
 KINGS DE LOS ANGELES							

La victoire d'une famille



PHILIPPE CANTIN
CHRONIQUE

Michel Therrien compare souvent son équipe à une famille. Avec ses joies, ses difficultés, ses peines, ses rires et ses chicanes. Mais aussi sa solidarité.

Et hier, dans une ambiance enflammée au Centre Bell, les chandails rouges ont formé une vraie famille. C'est en se tenant les coudes de bout en bout qu'ils ont remporté ce match crucial.

Résultat, les deux équipes se retrouveront demain à Boston dans l'ultime affrontement de cette extraordinaire série. Qui l'aurait cru après la désolante performance du Canadien, samedi, au TD Garden?

«Ce sera le plus gros match de la saison, a dit P.K. Subban, après la rencontre. C'est l'un. Il faut savourer le moment. On est prêt pour ce défi.»

La vitesse est un atout du Canadien. Et hier, elle a constitué une arme redoutable. Dès les premiers instants, les joueurs de Michel Therrien ont patiné à fond de train. Ce dynamisme leur a valu un but, celui de Lars Eller, et de superbes occasions en attaque.

Résultat, les Bruins ont été déstabilisés. Le Canadien a ainsi démontré que, en misant sur sa véritable identité, il embête sérieusement ses rivaux. «On a connu un bon départ et on a mis de la pression sur leurs défenseurs, a ajouté Subban. La foule a crié du début à la fin. Il y avait beaucoup d'énergie dans l'édifice. Ça nous a aidés.»

Subban a raison. On a rarement entendu autant de décibels en première période. Cela a ajouté à la frénésie. L'atmosphère était incomparable. Oui, c'était la fièvre des séries.

■ ■ ■

Une famille. Ce mot a pris tout son sens sur le jeu conduisant au but de Max Pacioretty en deuxième période.

Avec les Bruins qui bombardaient le filet, Mike Weaver a bloqué un tir, Carey Price a réussi un bel arrêt et Nathan Beaulieu a repoussé la rondelle hors de la zone danger. Subitement, Pacioretty s'est

retrouvé seul devant Tuukka Rask, avec Zdeno Chara sur le dos. Il a habilement dirigé la rondelle entre les jambières du gardien.

Cette réussite a représenté une délivrance pour Pacioretty. Toute la famille a célébré à ses côtés. Brendan Gallagher, dans le rôle du p'tit frère, a été le premier à sauter dans ses bras.

Avec ce but, la rencontre a basculé. On a tout de suite compris que les Bruins ne s'en relèveraient pas. Et que le match était l'affaire du Canadien.

Sur le visage du numéro 67, la joie et le soulagement étaient perceptibles. Sa léthargie était terminée. Enfin!

Deux minutes plus tard, Thomas Vanek a aussi trouvé le fond du filet. En avantage numérique, il a donné une avance de trois buts aux siens. Marc Bergevin et Michel Therrien ne pouvaient espérer mieux.

Il n'y a pas de mystère en séries éliminatoires. Pour qu'une équipe obtienne du succès, les meilleurs attaquants doivent faire leur travail en marquant des buts. C'est aussi simple que cela.

Pour les Bruins, le déblocage de Pacioretty et Vanek n'est pas une bonne nouvelle. Malgré leur modeste contribution depuis le début de cette série, le Canadien est demeuré en vie. Si les deux puissants ailiers retrouvent leur œil autour du filet, l'attaque du CH profitera d'une nouvelle dimension. Juste à temps pour le match décisif.

«Les Bruins aiment jouer dans leur édifice, a dit Pacioretty. Faudra commencer cette rencontre en patinant autant qu'aujourd'hui.»

■ ■ ■

Toute la pression sera sur les Bruins à ce septième affrontement.

Après tout, ce sont eux qui ont mené la LNH avec 117 points cette saison, pas le Canadien; ce sont eux qui comptent parmi la poignée de favoris pour remporter la Coupe Stanley, pas le Canadien; ce sont eux qui sont précédés d'une solide réputation – celle d'un club redoutable depuis son championnat de 2011 –, pas le Canadien.

Mais voilà: contre le Canadien, la bête noire historique des Bruins, la logique ne tient plus. On sent maintenant les joueurs de Claude Julien habités par un



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Les joueurs du Canadien ont formé hier une vraie famille, en se tenant les coudes de bout en bout pour remporter ce match crucial.

doute. S'il fallait que le CH inscrive le premier but demain soir...

Pour gagner et se qualifier en vue de la demi-finale de la Coupe Stanley, le Canadien doit conserver le même plan de match: patiner et patiner encore.

Je l'ai dit et je le répète: les Bruins, malgré leur puissance, sont battables. Leur équipe est très solide, bien sûr, mais elle manque d'opportunité en attaque. Et Tuukka Rask, malgré ses qualités, n'est pas aussi solide que Carey Price.

■ ■ ■

Au printemps 2011, le Canadien a aussi disputé un septième match à Boston. Les Bruins l'ont emporté en prolongation. Ce fut le premier pas vers leur conquête de la Coupe Stanley.

Même si le Canadien avait failli causer la surprise, l'équipe n'était pas aussi équilibrée que celle de cette année.

Le Canadien des dernières semaines est animé d'une volonté peu commune. On aurait pu penser que le revers de samedi à Boston, après celui de jeudi à Montréal, briserait son moral. Les Bruins semblaient en effet avoir imposé leur loi. Ce ne fut pas le cas.

Oui, toute la pression sera sur les Bruins demain. Ils voulaient à tout prix éviter ce scénario, mais le CH en a décidé autrement.

■ ■ ■

Dans un contexte où ce match pouvait être sans lendemain, le Canadien a disputé sa meilleure rencontre des séries. «Tout le monde a contribué, c'est une belle victoire d'équipe», a dit Michel Therrien.

Oui, ce gain est celui d'une famille. D'une famille solidaire qui s'est regroupée pour disputer un match formidable au moment où ça comptait le plus.

Montréal et le Québec entier continuent de vibrer.

Avantage Rangers

Qui choisiriez-vous pour garder le but de votre équipe dans un septième match: Henrik Lundqvist ou Marc-André Fleury?

J'opterais pour le gardien des Rangers, et voici pourquoi je pense qu'ils causeront la surprise, ce soir, à Pittsburgh. Les Penguins n'ont guère été convaincants contre les Blue Jackets de Columbus au premier tour. Et dans cette série, ils ont raté deux occasions d'éliminer les Rangers. Cela laissera des traces.

Les Rangers se sont ralliés autour de Martin St-Louis, éprouvé par le décès de sa mère. Ils sont transportés par l'émotion. Mais n'oublions pas le travail d'Alain Vigneault derrière le banc. Malgré les difficultés et les épreuves, son équipe est demeurée très concentrée. Elle trouve aussi le moyen de frustrer Sidney Crosby, ce qui n'est pas un mince accomplissement.

LE MATCH COMPARATIF / Soderberg c. Eller

Lumière sur deux joueurs de 3^e trio

À chaque match de la série entre le Canadien et les Bruins, Mathias Brunet cible deux joueurs dont le rôle est semblable et analyse en détail leur performance. Pour le sixième match de cette série de deuxième tour, il a observé le travail des centres Carl Soderberg et Lars Eller.



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



MATHIAS BRUNET

De l'avis de plusieurs, le travail des troisièmes trios joue un rôle central dans cette série entre le Canadien et les Bruins.

Pendant que les trios offensifs de chaque équipe sont étroitement surveillés par les meilleurs éléments défensifs adverses, ce sont les joueurs de soutien qui profitent souvent du fait de jouer contre des défenseurs moins talentueux.

Jusqu'ici, le troisième trio des Bruins, composé de Carl Soderberg, Loui Eriksson et Mark Fraser, a fait la différence.

Fraser a marqué le but gagnant en prolongation lors du quatrième match, et ce trio a produit trois buts samedi à Boston.

Soderberg, 28 ans, avait 5 points en autant de matchs dans cette série

avant la rencontre d'hier. Ce centre costaud de 6pi 3po et 215 lb s'est longtemps fait attendre, après avoir été obtenu des Blues de St. Louis en retour du jeune gardien Hannu Toivonen il y a 6 ans. Il a choisi de dominer en Suède pendant toutes ces années avant de faire le saut cette saison.

Le réveil de Lars Eller

Lars Eller, 6pi 2po et 215 lb, avait été plus discret contre Boston. Après avoir obtenu cinq points en quatre matchs contre Tampa Bay, il en avait seulement trois en cinq rencontres en deuxième ronde, et le trio qu'il forme avec Brian Gionta et Rene Bourque a connu quelques soirées difficiles en défense.

Bref, Eller, 25 ans, avait des choses à se faire pardonner puisque son rival Soderberg avait nettement eu le dessus lors des cinq premiers matchs.

Le Danois, obtenu des Blues lui aussi, n'a pas mis de temps à se faire remarquer puisqu'il a marqué dès la troisième minute de jeu, après que le défenseur

Kevan Miller a bêtement perdu la rondelle profondément dans sa zone.

Soderberg n'a pas été en reste. Il a même obtenu une promotion en supériorité numérique hier soir avec Eriksson, à la place de Smith et Marchand, tout en étant utilisé en infériorité numérique également.

Eriksson et lui ont amorcé une longue séquence de contrôle de rondelle en territoire du CH à la fin d'une pénalité à Subban en deuxième période.

En fin de deuxième période, Claude Julien a réuni Patrice Bergeron, Soderberg et Eriksson à cinq contre cinq mais, au terme d'une belle présence en territoire du CH, Nathan Beaulieu a fait une bombe à Max Pacioretty qui a marqué un but crucial.

Outre son but, Eller a fait de l'excellent travail défensivement. Et les gros canons, Thomas Vanek et Carey Price, ont enfin offert un appui valable aux joueurs de soutien du Canadien.

Avantage Eller hier soir. Voyons maintenant ce que réserve le septième match...

CARL SODERBERG

TEMPS D'UTILISATION	14:46
TIRS	3
MISES EN JEU	40%
REVIREMENTS	0
+/-	-2
POINTS	0

LARS ELLER

TEMPS D'UTILISATION	16:22
TIRS	3
MISES EN JEU	57%
REVIREMENTS	1
+/-	+1
POINTS	1

SPORTS

REPÊCHAGE DE LA LCF

Nouveau règlement, moins d'espoirs



MIGUEL BUJOLD

Le repêchage de la Ligue canadienne de football (LCF), qui aura lieu ce soir, sera différent de ceux des dernières années. Le nombre d'espoirs de qualité est moins élevé que par le passé, ce qui s'explique par l'entrée en vigueur d'un nouveau règlement.

À partir de cette année, les espoirs canadiens qui peuvent retourner jouer dans la NCAA pour une autre saison ne sont plus admissibles au repêchage. Autre changement : les espoirs qui évoluent dans le circuit universitaire canadien et qui peuvent y disputer deux autres saisons ne peuvent également plus être repêchés. Ces espoirs doivent dorénavant n'avoir qu'une seule autre saison d'admissibilité.

Ça fait plusieurs années que les équipes de la LCF voulaient que ce règlement soit adopté, car il y aura ainsi moins d'incertitude au sujet de l'avenir des joueurs repêchés.

«Auparavant, nos repêchages ressemblaient à ceux au baseball ou au hockey. On ne voyait même pas certains joueurs que l'on repêchait parce qu'ils se retrouvaient dans la NFL. À l'avenir, les joueurs qu'on repêchera nous aideront dès la première année», a expliqué Jim Popp, directeur général des Alouettes.

En revanche, la qualité du repêchage de cette année est faible. Les espoirs de la NCAA qui auraient normalement dû être choisis cette année l'ont plutôt été l'année dernière, puisque les équipes pouvaient encore sélectionner des joueurs qui allaient disputer

une dernière saison dans la NCAA.

Moins de profondeur dans l'ensemble

Selon Duane Forde, qui a joué 12 saisons dans la LCF et qui est aujourd'hui analyste au réseau TSN, c'est un mal nécessaire. «C'était la décision à prendre, mais on savait que le repêchage serait plus faible l'année où le changement entrerait en vigueur», dit-il.

Forde estime que c'est surtout dans les premières rondes que la cuvée de 2014 sera moins forte que celles des dernières années.

«Il y a moins de profondeur dans l'ensemble, mais encore plus chez les espoirs de premier plan. Les joueurs qui se feraient normalement repêcher en troisième ou en quatrième ronde partiront plutôt en deuxième ronde, car les espoirs qui retournaient dans la NCAA pour une dernière saison étaient généralement ceux qui étaient repêchés en fin de première ronde ou en deuxième.»

Popp croit que le repêchage de cette année compte une dizaine d'espoirs de qualité de moins qu'au cours des dernières années. Il est tout de même convaincu qu'il réussira à trouver de jeunes joueurs qui amélioreront sa formation (les Alouettes ont huit choix, dont le quatrième du repêchage).

«C'est un bon repêchage, mais la grande majorité des joueurs feront leur marque sur les unités spéciales. L'autre particularité, c'est qu'il n'y a pas vraiment d'espoir qui fait l'unanimité au sommet du repêchage. Plusieurs joueurs pourraient être le premier sélectionné.»

Le cas Duvernay-Tardif

S'il avait commencé sa carrière professionnelle dans la LCF, il n'y a pas le moindre doute que Laurent Duvernay-Tardif aurait été le choix du



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

Jim Popp, DG des Alouettes, croit que le repêchage de la LCF cette année compte une dizaine d'espoirs de qualité de moins qu'au cours des dernières saisons.

Rouge et Noir d'Ottawa, qui possède la première sélection, ce soir. Mais puisqu'il a été repêché par les Chiefs de Kansas City, samedi dernier, l'ancien des Redmen de McGill ne sera fort probablement pas choisi au premier tour.

«Il sera dans la NFL pour un minimum de deux à quatre saisons, et personnellement, je pense qu'il le sera pour plus longtemps que ça. Et si sa carrière dans la NFL est courte, il choisira peut-être de se consacrer entièrement à sa carrière en médecine», a rappelé Popp.

Si les informations qui circulent sont justes, Duvernay-Tardif devrait être repêché en troisième ronde. Forde ne serait toutefois pas surpris qu'une équipe prenne le risque dès la deuxième ronde.

«À un certain moment, une équipe évaluera peut-être que les chances que Duvernay-Tardif joue un jour dans la LCF sont supérieures à celles que les espoirs disponibles puissent devenir des joueurs partants dans la ligue.»

Foucault : moins de risque

Duvernay-Tardif est classé au premier rang des espoirs canadiens par le bureau de recrutement de la LCF. C'est un autre joueur de ligne offensive québécois qui occupe le deuxième rang, David Foucault, des Carabins de l'Université de Montréal. Foucault a par contre obtenu un essai avec les Panthers de la Caroline.

«Il est beaucoup moins risqué de repêcher un joueur qui participe à un minicamp avec une équipe de la NFL,

mais qui n'a pas de contrat en poche, comme c'est le cas avec Foucault. Mais une équipe ne repêchera pas un joueur dans cette situation si elle a besoin d'aide dans l'immédiat», a expliqué Popp.

Le DG a-t-il une formule établie pour savoir à quel moment il devient raisonnable de repêcher un espoir qui risque de faire carrière dans la NFL?

«Tous les cas sont différents. Ça dépend du joueur, des besoins de notre équipe et du nombre de choix qu'on possède. Ce sont normalement les équipes qui ont beaucoup de choix qui repêchent ces joueurs. Elles acceptent d'investir un choix obtenu dans une transaction antérieure afin de pouvoir potentiellement réussir un coup fumant.»

« Le jeune homme a de grandes habiletés »

Un recruteur des Chiefs parle de Duvernay-Tardif

THE ASSOCIATED PRESS

KANSAS CITY, Montana — Les longues heures d'entraînement de Laurent Duvernay-Tardif vont sembler être une récréation. Le livre de jeux aura des airs de bande dessinée. Réussir serait savoureux, tandis qu'échouer se limiterait à une déception.

Quand il a entendu son nom au sixième tour du repêchage de la NFL, samedi, le Montréalais est passé

d'étudiant en médecine à McGill, qui passe 60 heures par semaine aux soins intensifs néonataux, à un aspirant bloqueur pour les Chiefs de Kansas City.

Duvernay-Tardif est certainement un cas des plus uniques parmi les nouvelles recrues de la NFL.

Combien de jeunes de 23 ans sont arrivés en retard pour écouter le repêchage parce qu'ils aidaient à la naissance de jumeaux par césarienne?

Et combien d'autres ont passé le printemps à travailler dans des hôpitaux pour enfants?

Et combien, parmi ceux choisis par les clubs de la NFL, n'ont plus qu'un an de médecine à faire avant d'avoir le titre de docteur?

Mais pour l'instant, Duvernay-Tardif se concentre sur les Chiefs. Il compte se rendre à Kansas City cette semaine pour l'orientation des recrues, en vue d'un minicamp de 3 jours à compter du 24 mai.

«Vous savez, il y a un an, mon rêve était de jouer dans la Ligue canadienne, a confié Duvernay-Tardif, qui a si bien joué à la Classique East-West, en janvier, qu'il s'est fait remarquer par plusieurs équipes, dont les Chiefs. Mais quand mon jeu a attiré de l'attention, j'ai constaté que c'est plutôt dans la NFL que je pourrais jouer.»

Il reste que le football universitaire canadien est bien loin de ce qu'on trouve en sol américain. McGill n'est pas l'Université de l'Alabama, ayant fourni un seul autre athlète repêché dans la NFL : le spécialiste des longues remises Randy Chevrier, choisi par Jacksonville en 2001.

Certaines règles diffèrent et les joueurs de la NFL sont plus gros, plus rapides et plus forts que jamais, ce qui fait que le Québécois pourrait se voir devant tout un défi quand il va enfiler l'uniforme des Chiefs.

«Le niveau de compétition au Canada est assurément inférieur, mais les techniques pour bloquer et plaquer, ça ne change pas d'un pays à l'autre, a dit Pat Sperduto, qui est responsable du recrutement dans la région pour les Chiefs. Quand vous le regardez, vous réalisez que le jeune homme a de grandes habiletés physiques.»

En plus d'être imposant avec ses 6'5 et 315 lb, Duvernay-Tardif, selon ce que Sperduto a dit, joue avec une hargne qu'on n'associe pas facilement à l'aimable étudiant en médecine, qui a passé beaucoup de temps auprès d'enfants malades.

«Il a un très bon potentiel, a dit le DG des Chiefs, John Dorsey. Il va maintenant devoir apprendre, mais il a démontré un très haut niveau de jeu à la Classique East-West, et un joueur comme ça a le potentiel pour beaucoup évoluer.»

Rangers ou Penguins?

Match décisif ce soir à Pittsburgh

THE ASSOCIATED PRESS

PITTSBURGH — Les Rangers de New York ont pris un certain élan, leur vestiaire est tissé serré et ils peuvent toujours compter sur le gardien Henrik Lundqvist.

Les Penguins de Pittsburgh ont deux des meilleurs joueurs au monde, ainsi qu'un entraîneur qui pourrait avoir besoin de l'empêcher pour garder son poste.

En se fiant au gain new-orkais de 3-1 dimanche, ce sont les Rangers qui ont le plus l'air d'un club qui s'en va en finale de l'Est, à l'approche du septième match qui aura lieu ce soir, à Pittsburgh.

Martin St-Louis, qui a perdu sa mère seulement quelques jours plus tôt, a marqué le premier but des

siens et les Rangers ont filé vers une victoire cruciale, dimanche.

Dominants au début de la série, les Penguins, depuis 6 périodes, donnent aux Rangers toutes les raisons d'espérer accomplir ce qu'ils n'ont pas encore réussi dans leur histoire, soit combler un déficit de 1-3 pour remporter une série.

Crosby a marqué une seule fois

Sidney Crosby a marqué une seule fois en 12 matches et l'avantage numérique, le plus efficace de la ligue en saison régulière, avec Washington, a fourni un seul but lors des 19 dernières occasions.

L'entraîneur Dan Bylsma n'est pas prêt à s'aventurer sur ce que voudrait dire un gain ou un revers pour la suite de

sa carrière, la tâche immédiate étant déjà assez lourde comme ça.

«C'est le genre de match que vous rêvez de disputer, a dit Bylsma au sujet de celui d'aujourd'hui. C'en est un qui sera mémorable.»

Chez les Rangers, quand on croyait que la fin était proche, à 1-3 dans la série, Lundqvist a répondu en stoppant 67 tirs sur 69, aidant les siens à remporter des gains de 5-1 et 3-1.

Avec les siens au pied du mur, la fiche du Suédois est de 9-2 avec une moyenne de 1,35, dont un rendement de 4-1 lors des matches ultimes.

«Il amène son jeu à un autre niveau, a dit l'entraîneur Alain Vigneault. Mais dans un match numéro sept contre les Penguins, il va falloir que ce genre d'effort soit généralisé.»



PHOTO ADAM HUNGER, USA TODAY

Le gardien Henrik Lundqvist a arrêté 67 des 69 derniers tirs des Penguins.

Oubliez Schällibaum, dit Di Vaio

MARC TOUGAS
LA PRESSE CANADIENNE

Marco Di Vaio n'a pas aimé que les partisans de l'Impact scandent le nom de Marco Schällibaum, samedi, au stade Saputo, pendant que le onze montréalais se faisait malmener par le Sporting de Kansas City.

L'attaquant italien a tenu à rappeler, après l'entraînement d'hier, que l'Impact a connu des moments tout aussi inquiétants en fin de saison dernière – alors que Schällibaum était à la barre de l'équipe – qu'en ce début de campagne avec Frank Klopas. Et ce, même si le club montréalais s'est qualifié – de peine et de misère – pour les séries éliminatoires, l'automne dernier.

La cause des déboires prolongés de l'équipe se situe donc ailleurs qu'au poste d'entraîneur, a laissé entendre Di Vaio, dont le message aux partisans est lourd de sens, puisqu'il a été livré à sa propre demande. L'ancien joueur de Bologne rencontre habituellement les représentants des médias une seule fois par semaine avant un match, et c'est toujours le jeudi. Cette fois, il a demandé à le faire dès hier.

«On comprend que les fans ne soient pas contents, mais on doit respecter le travail que font le club et le nouvel entraîneur», a souligné Di Vaio, qui a pris soin de noter que la direction a quand même bâti une équipe assez bonne pour qu'elle accède aux séries dès sa deuxième saison dans la MLS.

«Je voudrais rappeler à tout le monde que les 10 derniers matchs avec Schällibaum, l'année dernière, ont été comme les 10 premiers matchs cette année. On a eu beaucoup de problèmes l'an dernier aussi.»

Di Vaio dit vrai puisque l'Impact a affiché un dossier de 1-6-1 à ses huit derniers matchs de la saison 2013 quand il était dirigé par le Volcan suisse. L'équipe avait ensuite fait piètre figure en séries, s'inclinant 3-0 à Houston. Le club montréalais a une fiche de 1-5-3 jusqu'ici cette année sous la direction de Frank Klopas, qui a succédé à Schällibaum au poste d'entraîneur-chef pendant la saison morte. Di Vaio a de nouveau vanté, hier, la façon dont Klopas prépare les matchs.

Il l'a d'ailleurs fait plusieurs fois cette saison, tout comme un bon nombre de ses coéquipiers. Plusieurs d'entre eux ont alors noté que Klopas donne des affectations claires et précises à tous ses joueurs. Ces compliments pour Klopas sont en même temps des allusions voilées à l'approche déficiente qu'aurait adoptée Schällibaum en fin de saison dernière. La direction de l'Impact n'a jamais officiellement expliqué les raisons qui l'ont incitée à se départir du Suisse, et c'est sans doute pourquoi plusieurs partisans montréalais l'apprécient encore. Mais certains chuchotent en privé que Schällibaum ne s'impliquait plus dans la préparation des plans de match dans le dernier droit. Même qu'à toutes fins utiles, le reste du personnel technique fonctionnait comme s'il n'était déjà plus l'entraîneur-chef du club.

Di Vaio a par ailleurs confirmé qu'il ratera le match du Championnat canadien contre le FC Edmonton, demain au stade Saputo, en raison d'une blessure à un ischio-jambier. Cette blessure l'a tenu à l'écart du jeu pendant la rencontre contre Kansas City.

Klopas a fait savoir que le défenseur Matteo Ferrari, absent samedi à cause d'une blessure à un mollet, est plus près d'un retour au jeu que ne l'est Di Vaio. L'entraîneur-chef de l'Impact a exclu la possibilité que le défenseur Adrian Lopez, qui n'a pas encore joué cette saison, affronte Edmonton.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le Sporting de Kansas City n'a pas marqué sur le jeu, qui a résulté en penalty. Troy Perkins a alors été déjoué pour la première fois de l'après-midi, samedi.

Qu'est-ce qu'on fait maintenant?



PATRICK LEDUC
COLLABORATION SPÉCIALE

Non, ce n'est pas tellement beau, le fond du baril. Et ça ne sent pas tellement bon non plus. Le seul élément positif à retenir du match de samedi, c'est le gazouillis d'un président aigri qui manifeste le désir de s'en sortir, ou à tout le moins d'effectuer des changements. On l'a déjà dit, le contraire aurait été inquiétant. Parce que jusque-là, on avait l'impression qu'on s'était retenu pour ne pas appuyer sur le bouton de panique.

Mais il y en a marre de s'apitoyer sur le sort du bleu-blanc-noir. Le moral a beau être dans les talons, mieux vaut tenter d'être constructif! Après tout, ce club montréalais n'est toujours pas au bord de l'élimination. Or, il reste encore à trouver une réponse aux nombreuses questions. Bref, comme le chantait jadis le rappeur Benny B: «Et qu'est-ce qu'on fait maintenant?»

Évidemment, on souhaite en conserver un souvenir plus marquant que le tube éphémère du défunt trio belge.

À l'image de ses joueurs sur le terrain, le club semble toutefois à court d'idées pour se réinventer. Question d'alimenter sa réflexion, il serait toutefois étonnant que le onze montréalais s'inspire des bannières les plus originales des Ultras. Pas le temps non plus de consulter quelques notables sur les orientations à emprunter qu'ils jugent les plus souhaitables, comme on le fait, par exemple, au sujet de l'avenir

du Stade olympique ou de Radio-Canada. L'ennui, pour le club ou les fans de Gilbert Rozon, c'est qu'il y a urgence d'agir.

Transaction?

À court terme, tous les indices pointent vers une transaction. Tel un stratège avant les élections, l'entraîneur Frank Klopas dit faire tout son possible à l'entraînement pour offrir à son effectif des conditions gagnantes. Faut-il en déduire que cet effectif, envers lequel la direction a maintes fois montré sa foi, ne possède pas suffisamment de qualités pour

À l'image de ses joueurs sur le terrain, la direction de l'Impact semble toutefois à court d'idées pour se réinventer.

gagner contre un rival de qualité? Ils seraient donc là, les changements à prévoir.

Un club à la recherche de son propre effet Vanek, si vous voulez. Mais ne serait-il pas naïf de penser que l'Impact soit dans une position où l'arrivée d'un ou deux joueurs puisse changer sa destinée? Ce serait beaucoup demander, même à un joueur aussi convoité que Nacho Piatti. S'il est clair que du sang neuf est nécessaire pour donner du tonus à l'équipe, je rappelle simplement qu'un nouveau bibelot ou une nouvelle couleur ne peuvent réparer les fissures dans la fondation.

Mince, moi qui m'étais juré d'être constructif, voilà que je m'égare.

De grâce, ne touchez pas à Mapp! Surtout si c'est pour ramener un genre de Justin Braun.

De son côté, Klopas semble installé pour rester. Le vote de confiance d'il y a quelques semaines de Nick De Santis et les propos dignes d'une gestion de crise de Marco Di Vaio – il ne l'a pas trouvé drôle: Scha-scha-Schällibaum! – montrent qu'on n'a pas le cœur à se trouver un nouvel entraîneur. Pourtant, le travail effectué ne produit pas de résultat, ni de style de jeu donnant l'impression qu'il y a la moindre évolution. De la tribune, on constate que Klopas travaille fort mais n'inspire pas. Il manque à cette équipe l'envie d'aller à la guerre ou d'être plus rusée que ses adversaires.

Dans les circonstances, ce que ça prendrait, c'est un genre de John Herdman, version MLS.

Herdman est l'entraîneur de l'équipe féminine canadienne qui avait pris en main une équipe «brisée» à la veille des Jeux olympiques de Londres avant de la guider vers la médaille de bronze. Le secret de l'entraîneur pour réaliser ce tour de force? Écouter les joueuses, les amener à se purger des déconforts subies et les convaincre que le «fond du baril» est un endroit idéal pour se projeter vers le succès! Selon Herdman, la remise en question survenue au moment où il arrivait à la barre de l'équipe a permis de clarifier les objectifs et la méthode à utiliser pour y arriver. Et ensuite, il y a eu le travail. Beaucoup de travail, avec des joueuses engagées à fond dans l'aventure.

Voilà, c'est tout ce que ça prend. Ça, et un peu de Christine Sinclair...

D'Haïti à la gloire en passant par Montréal

Bermene Stiverne a remporté la ceinture la plus prestigieuse en boxe



GABRIEL BÊLAND

Quand l'arbitre a mis fin au combat samedi soir, Bermene Stiverne a commencé à sautiller sur le ring. Dans l'arène, la foule s'est tue. Le combat avait lieu à Los Angeles. Le favori local, Chris Arreola, était toujours sonné. Stiverne venait de lui passer le K.-O.

À peu près personne n'a applaudi le gagnant. En Californie, un boxeur né en Haïti et élevé à Montréal est considéré comme un étranger. Mais de la déception de la foule, Stiverne n'avait rien à faire. Il sautillait sur le ring en se disant qu'il avait réussi, qu'il avait suivi son plan de match et qu'il avait gagné le combat.

Ça a duré moins d'une dizaine de secondes. Puis soudain, ça l'a heurté comme une

tonne de briques, frappé sec comme la droite qui a envoyé Arreola au tapis: il était maintenant champion du monde WBC des poids lourds.

D'un coup, il s'est effondré. Il est resté longtemps à plat ventre, la figure enfouie dans le tapis du ring. «C'est drôle, mais je ne pouvais rien faire

de proue de l'opposition en Ukraine.

C'est une ceinture qui a marqué l'histoire autant qu'elle est marquée d'histoires.

Formé à Montréal

Celle de Bermene Stiverne (24-1, 21 K.-O.) commence en Haïti. Il a 10 ans quand ses

olympique. Ses débuts tardifs dans la boxe – après qu'une blessure à un genou a mis fin à ses espoirs en football – seront retenus contre lui. Plusieurs ont douté de lui au fil du temps.

Puis, à l'âge de 25 ans, il part vivre à Las Vegas dans l'espoir de percer. Sa route

le quatrième membre de la communauté haïtienne de Montréal à devenir champion du monde, après Joachim Alcine, Jean Pascal et Adonis Stevenson.

«Dans la vie, j'ai toujours eu besoin d'en faire plus que les autres. Que ce soit à l'école ou dans le sport. Aujourd'hui, je suis champion du monde. Je ne pourrais pas rêver à quelque chose de mieux. C'est le plus beau jour de ma vie!»

Même s'il ne vit plus ici, Stiverne a toujours des liens avec Montréal. Son gérant, Camille Estephan, est montréalais. Ses parents habitent toujours la ville. Il sera d'ailleurs de passage la semaine prochaine pour voir la famille et quelques galas de boxe.

Il est parti d'ici simple aspirant et le voilà devenu en ville champion du monde. Il aura mis du temps, mais à 35 ans, Bermene Stiverne a enfin écrit sa propre histoire. «Je ne le réalise pas encore», dit-il.

d'autre que ça, me laisser tomber comme ça, explique Stiverne. C'était plus fort que moi.»

La ceinture qu'il a remportée est la plus prestigieuse de la boxe. Elle a appartenu à Sonny Liston, à Muhammad Ali, à Mike Tyson, à Evander Holyfield, à Lennox Lewis... Avant d'appartenir à Stiverne, elle appartenait à Vitali Klitschko, qui l'a abandonnée pour devenir la figure

parents émigrent au Québec. La famille de 14 enfants n'est pas riche.

«Je suis fier du parcours qu'on a eu, ma famille et moi. Ça me rend humble. Ça montre aussi qu'on peut faire quelque chose de grand avec rien, dit-il. Je n'avais rien pour moi et j'ai réussi à accomplir quelque chose de gros.»

Il a 19 ans quand il met les pieds dans un gym de boxe de la rue Saint-Hubert, le Plaza

vers le titre a été longue et tortueuse. Il a perdu un combat par K.-O. en 2007. Puis même une fois parvenu jusqu'au titre d'aspirant obligatoire, il a dû attendre longtemps un combat de championnat.

Samedi soir, Stiverne n'a pas manqué sa chance: il a passé le K.-O. à Arreola au 6^e round. En l'emportant, il est devenu le premier champion poids lourd d'origine haïtienne. Il est aussi devenu

SPORTS

F1: Hamilton ou Rosberg?

THE ASSOCIATED PRESS

BARCELONE, Espagne — Après s'être offert un quatrième doublé d'affilée au Grand Prix d'Espagne, il semble que le seul obstacle capable de priver Mercedes de son premier championnat des constructeurs serait une querelle entre ses pilotes Lewis Hamilton et Nico Rosberg.

Bien entendu, les autres écuries de F1 ne misent pas trop là-dessus.

Avant de venir en Espagne, les équipes ont eu trois semaines pour améliorer leurs voitures après que Rosberg a donné le ton en remportant la course inaugurale de la saison en Australie et terminé deuxième derrière Hamilton alors que le pilote britannique a réussi le tour du chapeau avec des victoires en Malaisie, au Bahreïn et en Chine.

Peu importe. Hamilton et Rosberg ont survolé la séance de qualifications pour s'assurer

les deux premières places sur la grille de départ. En course, ils n'ont jamais eu à regarder derrière eux.

Rosberg: «Nous formerons la meilleure équipe»

L'équipe allemande basée en Grande-Bretagne a géré le passage aux moteurs hybrides V6 turbo et le changement aux règlements mieux que toutes les autres. Mercedes revendique 197 points au championnat des constructeurs tandis

que l'équipe Red Bull, quadruple championne en titre, est deuxième avec 84 points.

«Nous devenons la meilleure équipe en F1, a révélé Rosberg. Je dirais que Red Bull est encore la référence pour le moment, mais nous allons certainement contester leur domination... et je pense qu'il y a une possibilité que d'ici peu nous formerons la meilleure équipe. En ce qui concerne l'organisation de l'équipe, nos capacités, nous y sommes arrivés et j'espère que ce sera une longue domination.»

Jusqu'ici, Mercedes laisse le duo en découdre sur la piste et offre à chacun une stratégie d'arrêt aux puits différente. Il

en va de même pour le choix des pneus. À Bahreïn, le duo s'est livré une intense bagarre.

La quatrième victoire d'affilée de Hamilton lui a permis de devancer Rosberg au championnat des pilotes avec 100 points comparativement à 97.

«Nous avons deux pilotes incroyables et capables de se battre jusqu'au dernier virage du dernier tour, a déclaré le directeur de l'équipe Mercedes, Toto Wolff. Ils ont incroyablement fait jeu égal malgré des stratégies différentes en course.

« Leur bataille est si intense et si serrée que je suis convaincu que ça va se poursuivre jusqu'à la dernière course. »

EN RAFALE

SOCCER

Ferdinand s'en va

Le séjour de 12 ans à Manchester United de Rio Ferdinand, ponctué de plusieurs trophées, a pris fin hier quand l'ex-capitaine d'Angleterre a annoncé qu'il allait poursuivre sa carrière ailleurs qu'à Old Trafford. Le club a décidé de ne pas offrir de prolongation de contrat au footballeur de 35 ans.

- Associated Press

À LA TÉLÉ

BASEBALL

19h **SPNET** MLB: Cleveland c. Toronto
19h **TVAS** MLB: Mets N.Y. c. Yankees N.Y.
23h30 **SPNET** MLB: Tampa Bay c. Seattle, (en cours)

BASKETBALL

21h30 **TSN2** NBA: Washington c. Indiana
21h30 **TSN2** NBA: Clippers de L.A. c. Oklahoma City

CYCLISME

9h **RDS** Tour d'Italie: la 4^e étape

HOCKEY

8h* et 13h30* **RDS**
Canadien Express: Boston c. Canadien
19h **RDS** **CBC** **LNH**: Rangers de N.Y. c. Pittsburgh
21h **RDS2** **TSN** **LNH**: Chicago c. Minnesota
22h **RDS** **LNH**: Chicago c. Minnesota, (en cours)

TENNIS

9h et 13h30 **RDS2** L'International BNL d'Italie: les rondes préliminaires
En différé ou en reprise.



PHOTO VASILY FEDOSENKO, LA PRESSE CANADIENNE

Le Canada a marqué deux fois au cours d'une pénalité majeure imposée à Jan Kovar pour avoir cinglé Kevin Bieksa au visage et il a vaincu la République tchèque 4-3, hier, au Championnat mondial de hockey. Joel Ward (photo), Kyle Turris, Nathan MacKinnon et Morgan Rielly ont marqué les buts des Canadiens, qui ont remporté un deuxième match consécutif pour porter leur fiche à 2-0-1 dans le tournoi, ce qui leur confère le premier rang du groupe A avec sept points. Le Canada semblait se diriger vers une victoire facile, malgré qu'il eût accordé le premier but de la rencontre à Roman Cervenka, mais des filets de Jiri Novotny et Tomas Hertl à mi-chemin en troisième ont rendu les choses inconfortables pour lui. Dans d'autres rencontres, la France a causé une autre surprise en défaisant la Slovaquie 5-3, et le Bélarus a pris la mesure de la Suisse 4-3. Damien Fleury a inscrit le but victorieux en s'emparant d'un retour avec 3:41 à jouer pour compléter le ralliement de la France, qui a effacé un déficit de 3-1. Par ailleurs, Mikhail Grabovski a réussi le but décisif avec 2:06 à jouer pour guider le Bélarus à sa deuxième victoire, au grand plaisir des 15 000 partisans présents au Minsk Arena. « Je suis vraiment fier de mes gars, a commenté l'entraîneur Glen Hanlon. L'incroyable soutien de nos partisans a probablement fait la différence. »

TENNIS

Élimination rapide de Bouchard au Masters de Rome

Pour la deuxième semaine d'affilée, Eugenie Bouchard a subi l'élimination d'entrée de jeu. La joueuse de Westmount s'est inclinée en deux manches de 6-4 et 6-2 contre l'Italienne Francesca Schiavone au Masters de Rome. Même si Schiavone occupe désormais le 61^e rang mondial après avoir fait partie du top 10, elle est redoutable sur la terre battue. Elle a notamment remporté les Internationaux de France en 2010 et disputé la finale l'année suivante. Bouchard, vaincue par la Polonaise Agnieszka Radwanska au premier tour la semaine dernière à Madrid, a éprouvé des ennuis avec sa première balle de service — elle a remporté seulement 55 % de ses points. Dans d'autres matches, Ana Ivanovic, 11^e tête de série, a vaincu l'Italienne Karin Knapp, 6-1 et 6-1. Venus Williams l'a emporté facilement 6-3 et 6-1 contre l'Allemande Annika Beck, et Svetlana Kuznetsova a eu raison de sa compatriote russe Maria Kirilenko, 7-5 et 6-0.

- La Presse Canadienne

DIVERS

Le centre sportif Marc-Simoneau

Le centre sportif de Giffard, à Québec, s'appellera dorénavant centre sportif Marc-Simoneau, en hommage à l'ancien commentateur sportif et conseiller municipal. La nouvelle a été annoncée hier par le maire de Québec, Régis Labeaume, et la présidente de l'arrondissement de Beauport, Marie France Trudel. La nouvelle dénomination a été dévoilée en présence de Madeleine Simoneau, veuve de M. Simoneau, et quelques autres membres de la famille pour commémorer la mémoire du défunt et sa contribution à la région de Québec. Le maire Labeaume estime que le centre sportif Marc-Simoneau ne pourrait porter meilleur nom. Il s'agit, selon lui, d'un équipement polyvalent et accessible, à l'image de ce citoyen engagé dans le sport et sa communauté. Le maire croit que par son authenticité, sa passion et son dévouement, Marc Simoneau a laissé sa marque dans le milieu sportif, journalistique et politique de la région de Québec.

- La Presse Canadienne

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

CALENDRIER DE LA LNH

> Demi-finales
d'association (4 de 7)
DIMANCHE 11 MAI
Pittsburgh 1 Rangers de N.Y. 3
(La série est égale 3-3)
Minnesota 1 Chicago 2
(Chicago mène la série 3-2)
LUNDI 12 MAI
Boston 0 Canadien 4
(La série est égale 3-3)
Los Angeles 1 Anaheim 1 (en 2^e)
(La série est égale 2-2)
MARDI 13 MAI
Rangers de N.Y. c. Pittsburgh, 19h
Chicago c. Minnesota, 21h
MERCREDI 14 MAI
Canadien c. Boston, 19h
Anaheim c. Los Angeles, 21h30

LHJMQ

> Finale (4 de 7) -
Coupe du Président
DIMANCHE 11 MAI
Baie-Comeau 3 Val-d'Or 6
MARDI 13 MAI
Val-d'Or c. Baie-Comeau, 19h30
(La série est égale 3-3)

LES MENEURS DE LA LHJMQ

> MARQUEURS (Au 12 mai)
MJ B A PTS
Drouin, Halifax.....16 13 28 41
Norvège.....2 2 0 0 7 3 6
Mantha, Val-d'Or.....23 23 12 35
Marcotte, Val-d'Or.....23 11 24 35
Gélinas, Val-d'Or.....23 11 22 33
Ehlers, Halifax.....16 11 17 28
Henley, Val-d'Or.....23 7 20 27
Gadoury, Halifax.....16 12 13 25
Gazzola, Val-d'Or.....23 3 20 23
Zykov, Baie-Comeau.....21 7 15 22
Weegar, Halifax.....16 5 17 22

CHAMPIONNAT MONDIAL MASCULIN

> MINSK, BIÉLORUSSIE
Groupe Chizhovka
MJ V VPFF DPF D BP BC PTS
Canada.....3 2 0 0 1 0 10 7 7
Norvège.....2 2 0 0 0 7 3 6
Suède.....2 1 0 0 0 7 3 5
France.....3 1 0 0 1 9 7 5
Italie.....2 1 0 0 1 2 4 3
Rép. tchèque.....3 0 1 1 1 9 10 3
Slovaquie.....3 0 1 1 2 6 12 1
Danemark.....2 0 0 0 2 3 7 0

Groupe Minsk

Russie.....3 3 0 0 0 15 3 9
É.-U.....3 2 0 0 1 10 9 6
Biélorussie.....3 2 0 0 1 9 10 6
Allemagne.....2 1 0 0 0 5 3 5
Lettonie.....2 1 0 0 1 5 5 3
Kazakhstan.....2 0 0 1 1 2 6 1
Finlande.....2 0 0 0 2 4 7 0
Suisse.....3 0 0 0 3 5 12 0
> TOUR PRÉLIMINAIRE
LUNDI 12 MAI
Slovaquie 3 France 5
Suisse 3 Biélorussie 4
Rép. tchèque 3 Canada 4
Russie 6 É.-U. 1
MARDI 13 MAI
Italie c. Danemark, 9h45
Allemagne c. Finlande, 9h45
Norvège c. Suède, 13h45
Kazakhstan c. Lettonie, 13h45
MERCREDI 14 MAI
Rép. tchèque c. Italie, 9h45
Suisse c. Allemagne, 9h45
Slovaquie c. Norvège, 13h45
Russie c. Kazakhstan, 13h45
JEUDI 15 MAI
Canada c. Danemark, 9h45
É.-U. c. Lettonie, 9h45
Suède c. France, 13h45
Finlande c. Biélorussie, 13h45

LES MENEURS DE LA LNH

(Matches d'hiver non compris) B A PTS
Kopitar, LA.....4 11 15
Parise, Minn.....4 10 14
Malkin, Pitt.....6 7 13
Getzlaf, Ana.....4 9 13
Subban, Mon.....4 8 12
Hossa, Chi.....4 9 11
Gaborki, LA.....6 4 10
Toews, Chi.....5 5 10
Tasny, Col.....5 5 10
Perry, Ana.....3 7 10
Seabrook, Chi.....2 8 10
MacKinnon, Col.....2 8 10
Jokinen, Pitt.....6 3 9
Bickell, Chi.....6 3 9
Kane, Chi.....5 4 9
Bergeron, Bos.....6 3 9
Niskanen, Pitt.....2 7 9
Pominville, Minn.....2 7 9
Krug, Bos.....2 7 9
Crosby, Pitt.....1 8 9
Carter, LA.....3 5 8
Kunitz, Pitt.....3 5 8
Richards, NYR.....3 5 8
Pouliot, NYR.....3 5 8
Zuccarello, NYR.....3 5 8
Eller, Mon.....3 5 8

SOMMAIRES

LNH

> DIMANCHE

WILD 1
BLACKHAWKS 2
Première période
1. Minnesota, Haula 3
(Spurgeon).....16:33
Deuxième période
(Kane, Sharp).....9:18 (an)
Troisième période
3. Chicago, Toews 5
(Hossa, Sharp).....4:33
Tirs au but
MINNESOTA.....8 6 14-28
CHICAGO.....6 15 7-28
Gardiens
Minnesota: Bryzgalov.....(P, 3-5-0)
Chicago: Crawford.....(G, 7-4-0)
Buts et avantages numériques
Minnesota.....0-1
Chicago.....1-2
Arbitres - Chris Rooney et Tim Peel
Juges de ligne - Jonny Murray et Brian Murphy
Assistance - 22 016

CHAMPIONNAT MONDIAL MASCULIN

> DIMANCHE

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE 3
CANADA 4
Première période
1. Rép. tchèque, Cervenka 1
(Sobotka, Klepiš).....5:55
2. Canada, Ward 3
(Bielska).....16:24 (an)
Troisième période
6. Rép. tchèque, Novotny 1
(Hudler).....12:11
7. Rép. tchèque, Polak 2
(Jaagr).....13:00 (an)
Tirs au but
REP. TCHÈQUE.....13 3 18 0-34
CANADA.....4 10 5 0-19
Gardiens
Rép. tchèque: Kovar.....(G, 1-2-0)
et Salak (à 16:24 de la 2^e période)
Canada: Scrivens.....(P, 1-0-1)
Buts et avantages numériques
Rép. tchèque.....1-3
Canada.....2-8
Assistance - 6317

LE RENDEMENT DU CANADIEN

PJ B A Pts Pén.
76 P.K. Subban.....10 4 8 12 16
81 Lars Eller.....10 4 5 9 8
20 Thomas Vanek.....10 5 3 8 2
11 Brendan Gallagher.....10 4 3 7 2
4 Getzlaf, Ana.....10 3 4 7 2
67 Max Pacioretty.....10 2 4 6 2
17 Rene Bourque.....10 4 1 5 4
22 Dale Weise.....10 2 2 4 2
79 Andrei Markov.....10 0 5 0 0
40 Nathan Brashear.....10 2 2 4 2
48 Daniel Briere.....9 1 3 4 4
21 Brian Gionta.....10 1 3 4 0
51 David Desharnais.....10 1 3 4 4
43 Mike Veary.....10 1 3 4 14
26 Josh Gorges.....10 0 2 2 2
74 Alexei Emelin.....10 0 2 2 4
55 Francis Bouillon.....6 1 0 1 0
40 Nathan Beaulieu.....1 0 1 1 0
8 Brandon Prust.....8 0 1 1 11
49 Michael Bournival.....9 0 1 1 0
6 Douglas Murray.....3 0 0 0 0
32 Travis Moen.....4 0 0 0 0
PJ G P DP JB % Moy.
31 Carey Price.....10 7 2 1 0 .922 2.25

LAH

> Demi-finales
d'association (4 de 7)
LUNDI 12 MAI
St. John's 5 Norfolk 1
(St. John's mène la série 3-1)
MARDI 13 MAI
Texas c. Grand Rapids, 19h
(Texas mène la série 2-0)
MERCREDI 14 MAI
W.-B./Scranton c. Providence, 19h05
(La série est égale 1-1)
Texas c. Grand Rapids, 19h.
St. John's c. Norfolk, 19h15
Chicago c. Toronto, 19h
(Toronto mène la série 2-0)

SOCCER

MLS

CONFÉRENCE DE L'EST
Kansas City.....9 5 2 2 14 6 17
N.-Angleterre.....10 5 3 2 14 10 17
D.C. United.....9 4 3 2 13 11 14
Houston.....11 4 5 2 15 19 14
New York.....11 3 3 5 18 17 14
FC Vancouver.....10 3 4 0 17 11 12
FC Toronto.....7 3 4 0 7 9 9
Chicago.....9 1 2 6 17 18 9
Philadelphie.....11 5 5 10 14 8
Impact.....9 1 5 3 7 17 6

CONFÉRENCE DE L'OUEST

FC Seattle.....11 7 3 1 22 19 22
Real Salt Lake.....10 5 0 5 21 12 20
FC Dallas.....11 5 1 20 19 16
FC Vancouver.....10 4 2 4 16 12 16
Colorado.....10 4 3 3 11 12 15
San Jose.....9 2 3 4 10 11 10
Los Angeles.....7 2 2 3 8 6 9
Chivas É.-U. c. FC Dallas, 20h30
Portland.....10 1 3 6 13 16 9
MERCREDI 14 MAI
Philadelphie c. Sporting de Kansas City, 20h30
SAMEDI 17 MAI
New York c. FC Toronto, 16h30
Impact c. D.C. United, 19h
N.-Angleterre c. Philadelphie, 19h
Los Angeles c. Houston, 20h30
Chivas É.-U. c. FC Dallas, 20h30
Colorado c. Real Salt Lake, 21h30
San Jose c. FC Seattle, 22h
Columbus c. Portland, 22h30

CHAMPIONNAT CANADIEN

> DEMI-FINALES (TOTAL DE BUTS)
> MATCHS RETOUR
MERCREDI 14 MAI
FC Edmonton c. Impact, 19h30
FC Edmonton mène la série 2-1
FC Toronto c. FC Vancouver, 22h30
FC Toronto mène la série 2-1

BASEBALL

LBJEQ

Section Financière Sun Life
G P MOY. DIFF.
Trois-Rivières.....4 1 .800 1/2
Québec.....2 0 1.000 —
Charlesbourg.....2 1 .667 1/2
Saguenay.....0 2 .000 2
Section Uniprix
G P MOY. DIFF.
LaSalle.....2 0 1.000 —
Longueuil.....3 1 .750 —
Montréal.....1 1 .500 1
Granby.....1 2 .333 1 1/2
Coaticook.....0 3 .000 2 1/2
Section La Cage aux sports
G P MOY. DIFF.
Saint-Eustache.....1 1 .500 —
Laval.....0 0 .000 —
Gatineau.....1 3 .250 1
Repentigny.....0 2 .000 1
LUNDI 12 MAI
Granby 8 Longueuil 4
MARDI 13 MAI
Trois-Rivières c. Repentigny, 19h30
Coaticook c. Granby, 19h30
MERCREDI 14 MAI
Laval c. Trois-Rivières, 19h30
Saint-Eustache c. LaSalle, 19h30
Québec c. Saguenay, 19h30

TENNIS

TOURNOI DE ROME — ATP/WTA

> ROME, ITALIE
Simple Premier tour Messieurs
Lukas Rosol, République tchèque, bat Fabio Fognini (13), Italie, 6-3, 6-2.
Jo-Wilfried Tsonga (11), France, bat Alexandr Dolgopopov, Ukraine, 6-3, 7-6 (7-5).
Gilles Simon, France, bat Filippo Volandri, Italie, 6-2, 6-3.
Mikhail Youzhny (14), Russie, bat Nicolas Mahut, France, 6-4, 6-2.
Grigor Dimitrov (12), Bulgarie, bat Édouard Roger-Vasselin, France, 4-6, 6-3, 6-4.
Ivan Dodig, Croatie, bat Federico Delbonis, Argentine, 6-3, 6-4.

Simple Premier tour Dames

Sloane Stephens (16), États-Unis, bat Bojana Jovanovski, Serbie, 3-6, 6-3, 6-3.
Ana Ivanovic (11), Serbie, bat Karin Knapp, Italie, 6-1, 6-1.
Samantha Stosur, Australie, bat Sabine Lisicki (15), Allemagne, 6-3, 6-3.
Madison Keys, États-Unis, bat Alison Riske, États-Unis, 6-2, 6-2.
Francesca Schiavone, Italie, bat Eugénie Bouchard (17), Westmount au Qué., 6-4, 6-2.
Venus Williams, États-Unis, bat Annika Beck, Allemagne, 6-3, 6-1.
Flavia Pennetta (12), Italie, bat Yvonne Meusburger, Autriche, 6-2, 6-3.

BASKETBALL

NBA

> Demi-finales
d'association (4 de 7)
DIMANCHE 11 MAI
Oklahoma City 99 Clippers de L.A. 101
(La série est égale 2-2)
Indiana 95 Washington 92
(Indiana mène la série 3-1)
LUNDI 12 MAI
Miami 102 Brooklyn 96
(Miami mène la série 3-1)
San Antonio c. Portland, 22h30
(San Antonio mène la série 3-0)
MARDI 13 MAI
Washington c. Indiana, 19h
Clippers de L.A. c. Oklahoma City, 21h30
MERCREDI 14 MAI
Brooklyn c. Miami, 20h
Portland c. San Antonio, 20h (si néc.)

LIGUE AMÉRICAINE

DIVISION EST
G P Moy. Diff. 4as
Baltimore.....20 16 .556 —
Yankees N.Y.19 18 .514 1 1/2
Boston.....19 18 .514 1 1/2
Toronto.....19 20 .487 2 1/2
Tampa Bay.....16 22 .421 5 3/4
DIVISION CENTRALE
G P Moy. Diff. 4as
Detroit.....22 12 .647 —
W. S. Chicago...19 20 .487 5/2 1
Kansas City....18 19 .486 5 1/2 1
Cleveland.....18 20 .474 6 1 1/2
Minnesota.....17 19 .472 6 1 1/2
DIVISION OUEST
G P Moy. Diff. 4as
Oakland.....23 15 .605 —
Angels L.A.19 18 .514 3 1/2
Seattle.....19 18 .514 3 1/2
Texas.....19 19 .500 4 1/2
Houston.....12 26 .316 11 7/2

LIGUE NATIONALE

DIVISION EST
G P Moy. Diff. 4as
Atlanta.....21 15 .583 —
Miami.....20 18 .526 2 —
Washington....19 18 .514 2 1/2 1/2
Mets N.Y.18 19 .486 3 1/2 1 1/2
Philadelphie...17 19 .472 4 2
DIVISION CENTRALE
G P Moy. Diff. 4as
Milwaukee.....24 14 .632 —
St. Louis.....19 19 .500 5 1
Cincinnati....17 19 .472 6 2
Pittsburgh....16 21 .432 7 1/2 3/2
Cubs Chicago...12 24 .333 11 7
DIVISION OUEST
G P Moy. Diff. 4as
San Francisco..24 14 .632 —
Colorado.....23 17 .575 2 —
Dodgers L.A...20 19 .513 4 1/2 1/2
San Diego.....18 21 .462 6 1/2 2 1/2
Arizona.....15 25 .375 10 6

MENEURS — LIGUE AMÉRICAINE

> (Matches d'hiver non compris)
MJ Ab P Cs Moy.
Cabrera Tor.....36 162 25 54 .333
Ramirez Chi.....38 153 24 51 .333
Choo Tex.....32 111 19 37 .333
Martinez Det.....32 123 15 40 .325
Hosmer KC.....36 150 16 48 .320
Markakis Bal.....34 145 16 46 .317
Loney T.B.....35 133 15 42 .316
Rios Tex.....37 146 15 46 .315
Kendrick NY.....30 108 11 34 .315
Kendrick LA.....35 144 25 45 .313

Points produits

Dozier, Minn, 34; Bautista, Tor, 31;
Donaldson, Oak, 29; Abreu, Chi, 26; Kendrick, LA, 25; Trout, LA, 25; Cabrera, Tor, 25; Pedroia, Bos, 25; Ramirez, Chi, 24; Zobrist, T.B., 24.
Points produits — Abreu, Chi, 37; Brantley, Cle, 30; Cruz, Bal, 30; Colabello, Min, 30;
Cabrera, Det, 29; Moss, Oak, 28; Encarnacion, Tor, 27; Pujols, LA, 26; Ramirez, Chi, 26.
Circuits — Abreu, Chi, 13; Pujols, LA, 10; Cruz, Bal, 10; Bautista, Tor, 9; Dozier, Min, 9; Rasmus, Tor, 9; Martinez, Det, 8; Teixeira, NY, 7; Cespedes, Oak, 7; Donaldson, Oak, 7.
Buts volés — Altuve, Hou, 13; Davis, Det, 12; Hunter, Min, 12; Escobar, KC, 11; Andrus, Tex, 11; Ellsbury, NY, 10; Villar, Hou, 9; Kendrick, LA, 9; Jennings, T.B., 9; Martin, Tex, 9.
Victoires — Buehrle, Tor, 6; Porcello, Det, 5; Tanaka, NY, 5; Lackey, Bos, 5; Scherzer, Det, 5; Kazmir, Oak, 5; Shields, KC, 4; Wilson, LA, 4; Weaver, LA, 4; Chen, Bal, 4.
Retraits au bâton — Scherzer, Det, 66; Lester, Bos, 66; Tanaka, NY, 58; Price, T.B., 58; Kluber, Cle, 57; Darvish, Tex, 54; Hernandez, Sea, 53; Lackey, Bos, 52; Hutchison, Tor, 4.
Victoires protégées — Rodney, Sea, 11; Hunter, Bal, 11; Perkins, Min, 10; Uehara, Bos, 9; Axford, Cle, 9; Holland, KC, 9; Soria, Tex, 7; Nathan, Det, 7.

LIGUE AMÉRICAINE

LUNDI 12 MAI
Detroit 4 Baltimore 1 (G, Porcello 6-1; P, Norris 2-3)
Angels de L.A. 3 Toronto 7 (G, Buehrle 7-1; P, Wilson 4-3)
Texas c. Houston, 20h10
W. S. de Chicago c. Oakland, 22h05
Tampa Bay c. Seattle, 22h10
Interligue
Mets N.Y. 9 Yankees N.Y. 7 (G, Mejia 4-0; P, Thornton 0-1)
MARDI 13 MAI
Detroit (Smlyly 2-2) c. Baltimore (Jimenez 2-4), 19h05
Cleveland (Masterson 2-1) c. Toronto (Dickey 3-3), 19h07
Boston (Doubtront 1-3) c. Minnesota (Nolasco 2-3), 20h10
Texas (Harrison 0-0) c. Houston (Keuchel 3-2), 20h10
W.S. de Chicago (Carroll 1-2) c. Oakland (Pomeranz 2-1), 22h05
Tampa Bay (Price 3-3) c. Seattle (Iwakuma 2-0), 22h10
Interligue
Mets N.Y. (Wheeler 1-3) c. Yankees de N.Y. (Nuno 1-0), 19h05
Colorado (Morales 3-2) c. Kansas City (Shields 4-3), 20h10
MERCREDI 14 MAI
Detroit c. Baltimore, 12h35
W.S. de Chicago c. Oakland, 15h35
Tampa Bay c. Seattle, 15h40
Cleveland c. Toronto, 19h07
Boston c. Minnesota, 20h10
Texas c. Houston, 20h10
Interligue
Colorado c. Kansas City, 14h10

LIGUE NATIONALE

DIMANCHE 11 MAI
(match en fin de soirée)
St. Louis 6 Pittsburgh 5 (G, Miller 5-2; P, Morton 0-5)
DIVISION CENTRALE
G P Moy. Diff. 4as
Milwaukee.....24 14 .632 —
St. Louis.....19 19 .500 5 1
Cincinnati....17 19 .472 6 2
Pittsburgh....16 21 .432 7 1/2 3/2
Cubs Chicago...12 24 .333 11 7
DIVISION OUEST
G P Moy. Diff. 4as
San Francisco..24 14 .632 —
Colorado.....23 17 .575 2 —
Dodgers L.A...20 19 .513 4 1/2 1/2
San Diego.....18 21 .462 6 1/2 2 1/2
Arizona.....15 25 .375 10 6

MENEURS — LIGUE NATIONALE

> (Matches d'hiver non compris)
MJ Ab P Cs Moy.
Tulowitzki Col.....36 124 36 49 .395
Blackmon Col.....37 145